23. LA LUMIERE DE L'AME

—

SA SCIENCE ET SES EFFETS

—

LES YOGA SUTRAS DE PATANJALI

Une paraphrase des YOGA SUTRAS DE PATANJALI

Avec des commentaires par Alice A. Bailey

Dédié avec reconnaissance à Foster Bailey

Traduit par Gabrielle Francis

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust

TABLES

SOMMAIRE

REMARQUES PRELIMINAIRES
ESQUISSE DES SUJETS TRAITES
BIBLIOGRAPHIE
LIVRE I — LE PROBLEME DE L'UNION
1. AUM. (OM). L'enseignement suivant concerne la science de l'union.
2. Cette union, ou yoga, s'accomplit par la sujétion de la nature psychique et la répression de la chitta (ou mental).
3. Lorsque cela est accompli le yogi se connaît tel qu'il est en réalité.
4. Jusqu'ici l'homme intérieur s'est identifié à ses formes et à leurs modifications actives.
5. Les états mentaux sont au nombre de cinq et sont soumis au plaisir ou à la douleur. Ils sont douloureux ou non douloureux.

que donnent les rêves.

43. D'une aspiration ardente, et de la suppression de toute impureté, résulte le perfectionnement des sens et des pouvoirs corporels.

40. Par la sujétion du samana, l'étincelle devient la flamme.

41. Au moyen de la méditation concentrée sur la relation entre l'akasha et le son, un organe d'ouïe spirituelle se développera.

42. Par la méditation concentrée sur la relation existant entre le corps et l'akasha, l'ascension hors de la matière (les trois mondes) et le pouvoir de voyager dans l'espace sont acquis.

43. Lorsque ce qui voile la lumière est éliminé, un état d'être survient alors, qualifié d'extra-

support de la vie ou de l'objet dirigés vers l'extérieur ; en conséquence, lorsque ceux-ci cessent d'exercer une attirance, alors les formes, elles aussi, cessent d'être.

12. Le passé et le présent existent en réalité ; la forme assumée dans le concept temporel du présent est le résultat du développement de certaines caractéristiques et elle contient en elle les semences latentes de la qualité future.

13. Les caractéristiques, qu'elles soient latentes ou actives, participent de la nature des trois gunas (les trois qualités de la matière).

14. La manifestation de la forme objective est due à la concentration sur un seul point de la cause productrice (l'unification des modifications de la chitta ou substance mentale).

15. Ces deux choses : la conscience et la forme, sont distinctes et séparées ; bien que les formes puissent être semblables, la conscience peut fonctionner sur différents niveaux de l'être.

Je suis pure connaissance...
L'appel au feu

PHRASES OCCULTES

Dans la Salle de l'Ignorance...
Dans la Salle de l'Enseignement...
Dans la Salle de la Sagesse...
Les quatre nobles vérités
Il ne suffit pas de connaître le chemin...
Avant que l'homme puisse fouler le Sentier...
Quand le souffle de feu afflue...
Quand l'étoile à cinq pointes...
Que ton âme prête l'oreille...
Que celui qui est en quête de la Vérité...
Pour lui qui se tient devant l'Etincelle...
Etoile à cinq pointes
Celui qui est quintuple est entré dans la paix...
Que vois tu, ô libéré ?...

LIVRES

REMARQUES PRELIMINAIRES

La science du Raja Yoga, ou "Science royale de l'âme", telle qu'elle fut présentée par son principal interprète Patanjali, trouvera en la cinquième race-racine son ultime démonstration ; car, d'après la loi cyclique, la cinquième race-racine doit inévitablement atteindre son point culminant dans sa cinquième sous-race. Or, dans l'économie des races, ce point est illustré par l'emploi correct du mental et son utilisation par l'âme, en vue de l'accomplissement d'objectifs de groupe et du développement, sur le plan physique, de la con(La)-de groupe.

Jusqu'à présent, l'intellect a été soit prostitué à des fins matérielles, soit déifié. La (La)-du Raja Yoga fera reconnaître le mental en tant qu'instrument de l'âme et de moyen pour l'aspirant d'acquérir l'illumination du

humain atteignait le portail de l'initiation. La plus haute initiation par laquelle l'homme était capable de passer était la troisième, aboutissant à la transfiguration de la personnalité.

de l'Orient et de l'Occident œuvrent en collaboration pour atteindre ce but car ils suivent toujours la Loi.

Cette impulsion montante (comme ce fut le cas au temps du Bouddha) est une impulsion du deuxième rayon et n'a aucune relation avec une impulsion quelconque du premier rayon, comme celle qui provoqua l'intervention de H.P. Blavatsky. Les impulsions du premier rayon naissent dans le premier quart de chaque siècle et atteignent leur point culminant sur le plan physique dans le

pratiqué depuis le début de la race aryenne. Les Yoga Sutras constituent l'enseignement de base de l'école trans-himalayenne à laquelle appartiennent une grande partie des Maîtres de la Sagesse. Beaucoup d'étudiants estiment que la doctrine des Esséniens, ainsi que d'autres écoles d'entraînement et de pensée mystiques, étroitement en rapport avec le fondateur du christianisme et les premiers chrétiens, se basent sur le même système et que leurs instructeurs ont été formés par la grande école trans-himalayenne.

Il faut préciser ici que les Sutras ont été dictés et paraphrasés **[23@XIV]** par le Frère Tibétain et que leurs commentaires, écrits par moi, ont été soumis àpensée pas littérale et n'est donc pas, à proprement parler, une définition exacte de chaque terme sanscrit original. Ceci est une tentative ayant pour objet de rendre le sens exact en un anglais clair et compréhensible, pour autant qu'il soit possible de le faire au moyen de cette langue dénuée de souplesse et d'imagination. En étudiant ces Sutras, l'étudiant pourra trouver utile de comparer l'interprétation qui en est donnée ici avec les diverses autres traductions qu'il pourra se procurer.

ALICE A. BAILEY.
New York, mai 1957

ESQUISSE DES SUJETS TRAITES

LIVRE I. LE PROBLEME DE L'UNION

a. Définition des natures inférieure et supérieure
b. Considération des obstacles et de leur suppression

a. Conscience et forme
b. Union ou fusion

Thème : L'Unité isolée

[23@7]

1. AUM. (OM). L'enseignement suivant concerne la science de l'union.

Il est, dans la vie spirituelle, quelques lignes de moindre résistance, au long desquelles se dégagent certaines forces ou énergies.

a. Emotives intuitives ou bouddhiques monadiques au cœur de

6. S'éveille à la récognition du Dieu intérieur.

La méthode et le but se trouvent décrits en termes clairs et nets en ces trois versets et la voie est ouverte aux instructions plus détaillées qui suivront. L'aspirant affronte son problème, le fil directeurimenant à sa solution lui est offert, et la récompense – l'union avec l'âme – se présente à son regard inquisiteur.i

L'âme seule perçoit correctement ; l'âme seule a le pouvoir de prendre contact avec le germe ou principe de Buddhi (dans la phraséologie chrétienne le Principe christique) qu'on trouve au cœur de tout atome, qu'il s'agisse de l'atome de la matière qui fait l'objet des études de laboratoire du savant, de l'atome humain au creuset de l'expérience quotidienne, de l'atome planétaire dans lequel se trouve le cercle infranchissable de tous les règnes de notre nature, ou de l'atome solaire qui est Dieu en manifestation par l'intermédiaire d'un système solaire. Le Christ "savait ce qui était en l'homme" et pouvait en conséquence être un Sauveur.

9. La fantaisie repose sur des images qui n'ont pas d'existence réelle.

C'est-à-dire que ces images n'ont pas d'existence réelle pour autant qu'elles

durable et n'assure sa cohésion que par l'énergie inférieure de l'homme. Quand l'homme commence à fonctionner en tant qu'âme, cette "image" qu'il a créée par sa "fantaisie" ou sa réaction à l'illusion, est dissipée en un suprême effort. Elle n'a pas d'existence réelle lorsqu'il n'y a chez l'aspioohési" ou pl'i infériieure

commentaire tel que celui-ci, d'en donner plus qu'une courte liste :

1. Le sommeil ordinaire du corps physique, dans lequel le cerveau ne répond à aucun contact sensoriel.

ont leurs "ombres", ou résultats objectifs, et les émanations ainsi produites constituent les organes physiques externes. Le cerveau, par exemple, est l' "ombre" ou organe externe du mental, et l'investigateur

sens) de la même répression à laquelle sont soumis les cinq sens inférieurs ; leurs activités en direction de l'extérieur sont interrompues et ils sont empêchés de réagir à l'impulsion ou à l'attrait de leur champ de connaissance spécifique.

14. Quand la valeur de l'objectif visé est estimée assez haut, et que les efforts pour l'atteindre sont soutenus avec persistance et sans relâche, la stabilité mentale (maîtrise des vrittis) est assurée.

Tous les fidèles du Raja Yoga doivent être en premier lieu des dévots. Seul, un intense amour pour l'âme et pour toute la connaissance que l'âme

idée, mais rabaissée à son expression actuelle la plus manifeste : l'homme en tant que personnalité. **[23@29]** Là où n'existe aucune convoitise pour quelque objet que ce soit, où ne se trouve pas le désir de renaître (toujours consécutif à l'ardent désir de l' "expression formelle" ou manifestation matérielle), le véritable état d'absence de soif est atteint ; l'homme libéré se détourne de toutes les formes des

L'étudiant pourra avec fruit se souvenir que le ciel, objet de son désir et de son aspiration – en même temps que produit de l'enseignement traditionnel et de toutes les expressions des credos doctrinaux – a, pour l'occultiste, des sens multiples. En vue de rendre ce qui précède plus clairement intelligible, le texte suivant pourra être d'une certaine utilité :

2. Que le processus évolutif, porté à son plus haut point, provoque non seulement la libération de l'âme hors des limitations **[23@32]** des trois mondes, mais encore la libération de l'homme spirituel hors de toutes les limitations, même celle de l'âme elle-même. Le but est l'absence de forme ou dégagement de la manifestation objective et tangible. Le

17. La conscience d'un objet s'obtient par la concentration sur sa nature quadruple : la forme, par l'examen ; la qualité (ou guna), par la mise en œuvre du discernement ; le dessein, par l'inspiration (ou la grâce) et l'âme, par l'identification.

Il apparaît donc que le précepte "comme un homme pense ainsi est-il" (Prov. XXIII, 7) se base sur des faits occultes. Toute forme, de quelque sorte qu'elle soit, a une âme et cette âme ou principe conscient est identique à celle qui se trouve en la forme humaine ; identique en nature, mais non quant à l'étendue ou au degré de son développement. Cela est également vrai des grandes Vies ou Existences suprahumaines en lesquelles l'homme "vit, se meut et a son existence" (Actes XVII, 28) et au stade de développement Desquelles

constitue l'agent moteur de l'activité de la forme. Ainsi, le contact avec le Tout s'établit par l'entremise de la partie ; il s'ensuit une expansion de la conscience, comportant félicité ou joie. La béatitude suit toujours la certitude consciente de l'unité de la partie avec le Tout. La

font l'objet des sutras dix-sept et dix-huit, ne conduisent l'aspirant qu'à la lisière du domaine de l'âme, à ce nouveau champ de connaissance dont il a pris conscience. Il est encore confiné aux trois mondes. Il n'est arrivé qu'à tranquilliser les modifications du corps mental, afin que l'homme **[23@38]** (sur

cette réalisation au cerveau, où elle doit être enregistrée et, s'il y a lieu, rappelée à volonté.

4. *Méditation*. Ce qui étant vu et enregistré dans le cerveau, provenait de l'âme, doit être médité et en conséquence tissé dans l'étoffe de la vie. C'est par cette méditation que les perceptions de l'âme deviennent réelles pour l'homme sur le plan physique. Cette méditation est donc d'un ordre très élevé, puisqu'elle fait suite au stade contemplatif et constitue une méditation de l'âme ayant pour objectif l'illumination du véhicule sur le plan physique.

5. *Perception juste*. L'expérience de l'âme et la connaissance de l'Esprit ou aspect Père, commence à faire partie du contenu du cerveau de l'Adepte ou Maître. Il connaît le plan tel qu'on le trouve aux niveaux les plus hauts et il est en contact avec l'Archétype. Il s'ensuit, si je puis employer cette image, que les Yogis de cette classe ont atteint le point où ils peuvent percevoir le plan tel qu'il existe dans l'esprit du "Grand Architecte de l'Univers". Ils sont maintenant en rapport avec Lui. Dans l'autre classe de Yogis, le point atteint par eux leur permet d'étudier les épures du grand plan et de pouvoir ainsi collaborer intelligemment à la construction du Temple du Seigneur. La perception dont il est question ici **[23@42]** est d'un ordre si haut qu'elle est à peine concevable pour qui ne fait pas partie des disciples avancés. Mais, dans une estimation des stades et des degrés, l'aspirant acquiert non seulement la compréhension de ce qu'est son problème et sa situation dans l'immédiat, mais encore l'appréciation de la beauté de l'agencement tout entier.

21. L'accès à ce stade (la conscience spirituelle) est rapide chez ceux dont la volonté est intensément alerte.

aryenne. Cette voie néglige, dans une large mesure, le cinquième principe ; elle constitue une exaltation de la perception sensible, car elle est la voie du sentiment intense. Par la pratique de cette méthode, les quatre plans sont dominés et bouddhi (ou le Christ( )-ssauat4d2(vèlse.)37(;)76(L.)365(e2(s;)76(étudi

fin de leur épreuve. **[23@46]** Quand ils sont en incarnation sous ce signe, ils apportent tous leurs soins à équilibrer les couples de contraires ; ils amendent ce qu'il y a d'unilatéral dans leur développement, modifient l'inégalité de leurs efforts précédents et commencent à "marcher d'un pas égal". Ils entrent alors souvent dans le signe du Verseau et deviennent des porteurs d'eau ayant la charge de porter "sur leurs têtes la coupe d'eau vive". L'allure de leur escalade du mont de l'initiation doit donc être modifiée, sinon "l'eau se répandrait et la coupe se briserait". L'eau étant destinée à étancher la soif des masses, leurs progrès doivent être accélérés, car le besoin est grand. Ainsi "le premier sera le dernier et le dernier sera le premier". Le lièvre et la tortue se rencontreront au but.

23. Par une dévotion intense à Ishvara, la connaissance d'Ishvara est obtenue.

Ishvara est le Fils en manifestation à travers le soleil. C'est l'aspect macrocosmique. Ishvara est le fils de Dieu, le Christ cosmique, resplendissant dans le cœur de chacun de nous. Le mot "cœur" est employé ici dans son acception occulte. On pourra trouver des éclaircissements dans les corrélations suivantes, qui devraient être soigneusement étudiées :

à la maîtrise mentale et à la discipline, avant que la révélation puisse vraiment avoir lieu. En définitive, le mystique doit devenir un occultiste : les qualités de la tête et les qualités du cœur doivent être également développées, car les unes et les autres sont également divines.

aux causes ; **[23@49]** les effets qu'Il produit sous l'autorité de la loi ne

6. La reconnaissance de son triomphe et de sa réalisation de la part des

Le second aspect	Amour sagesse.
Le Fils du Père	Le Révélateur de la Monade.
Le Christ	Christ en vous, l'espoir de la gloire.
L'âme	Conscience.
Le Soi supérieur	Le Seigneur des corps.
L'Ego	L'identité auto-consciente.
La Parole	Dieu en incarnation.
AUM	La Parole de Révélation.
Le Maître	Le soi sur le trôn.0038 Tw[(L)3.7 ,]-0.0018 rad813x Aug

cours des révolutions et cycles ayant précédé notre planète Terre. les Seigneurs
p r

Les étudiants devraient se souvenir qu'il y a en manifestation trois Mots ou sons. C'est le cas pour autant qu'il s'agisse du règne humain. Ce sont :

I.

mondes.

5. Le AUM synthétise les trois aspects ; il est donc tout d'abord le Mot du règne humain, lequel est le point de rencontre des trois lignes de la Vie divine : esprit, âme et corps.
6. Il est aussi, en un sens spécial, le Mot de la cinquième race, ou race aryenne, dont le travail consiste à révéler, d'une manière plus neuve et plus complète, la nature de l'Identité intérieure, de l'âme au sein de la forme, enfant de l'esprit, ange solaire, cinquièmeiprincipe.
7. La signification du Mot ne devient apparente que lorsque la "Le humière intérieure" est acquise. Par son usage, l' "étincelle" devient lumière radieuse, la lumière devient flamme et la flamme devient en définitive

Lorsque le Maître intérieur est connu, ses pouvoirs, se confirmant, se font

concentration, l'échec dans le maintien de l'attitude méditative après qu'elle a été réalisée.

Obstacle I. Invalidité du corps

développement mental. Quelques traducteurs l'appellent "doute". Cette interrogation irrationnelle se base sur une perception inférieure et sur l'identification de l'homme réel avec son instrument illusoire, le corps mental ; ce qui l'incite à mettre en question les vérités éternelles, à douter de l'existence des réalités fondamentales et à chercher la solution de ses problèmes dans ce qui est éphémère et transitoire, ainsi que dans le domaine des sens.

Il y a une interrogation correcte et rationnelle. Il s'agit des "questions" auxquelles se réfèrent les paroles du Christ : "Demandez et vous recevrez." En Orient, tous les Maîtres véritables cultivent délibérément chez leurs disciples cette faculté d'investigation. Ils leur enseignent à formuler des questions au sujet des réalités intérieures, puis à en trouver la réponse eux-mêmes en se mettant en quête de la source de toute connaissance, latente au cœur de tous les êtres. Afin de poser des questions avec intelligence et d'en trouver la réponse, ils doivent d'abord se libérer de toute contrainte imposée par une autorité extérieure, de toutes les traditions et de toutes les exigences dogmatiques, qu'elles soient d'ordre théologique, religieux ou scientifique. Ainsi seulement pourra-t-il découvrir la réalité et percevoir la vérité.

"Lorsque ton Ame aura dépassé la forêt de l'illusion, tu ne considéreras plus ce qui doit être enseigné ni ce qui a été enseigné.

Lorsque ton Ame se sera dégagée de l'enseignement traditionnel et se tiendra stable et ferme en sa vision d'âme, alors tu acquerras l'union avec l'Ame." (Gita II, 51-52)ligieux ou /TT6 1 Tf-3.5489 -1.6 concentration sur un objectif uniquenent, c'est la tendance qu'a la substance mentale à façonner des formes-pensées ; elle a été décrite également comme étant "la tendance du mental à voltiger d'une chose à l'autre". Voir Livre III Sutra 2. Obstacle V. ParesseTous les commentateurs sont d'acco les termes d'indolence,e,apathie ou paresse.e,Cela ne s'appliquenpas tant à l'inertie mentale.pagner d'une perception mentale.aiguë).qu'à l'indolence de l'homme inférieur tout entier, qui l'empêche de s'élevntier niveau de discernement intellectuel et d'aspiration intérie.e,Ce qu'il devait fa; les "pratiques du Yoga" lui sont claireme

[23@66]

est averti des démarches qu'il doit entreprendre, mais son activité et son savoir ne concordent pas. Il y a chez lui une lacune entre **[23@67]** l'aspiration et l'accomplissement. Bien qu'il désire ardemment la réalisation et la connaissance, les conditions à remplir sont un trop dur travail. Sa volonté n'est pas assez forte pour le contraindre à aller de l'avant. Il laisse glisser le temps, et ne fait rien.

Obstacle VI. Attitude passionnée

Ceci a été bien traduit par l'expression "attachement aux objets". C'est le désir des choses matérielles et sensorielles ; c'est l'amour pour les perceptions des sens et l'attraction pour tout ce qui ramène un homme, encore et toujours, à la condition d'existence sur le plan physique. Le disciple doit cultiver l'absence de passion", c'est-à-dire l'attitude de celui qui ne s'identifie jamais

perception spirituelle correspondant au degré supérieur, une véritable apothéose de la maya ou illusion.

4. *La vision symbolique*. Cette faculté du corps mental est le facteur déterminant de la vision des couleurs, des symboles géométriques, de la perception dans la quatrième dimension, et des rêves et visions qui sont des produits de l'activité mentale et non de la vue astrale. Ces visions ont fréquemment un caractère de prévisions.

   Ces quatre types de vision engendrent la perception fausse et ne produisent qu'erreurs et illusions, tant que les formes supérieures de vision énumérées plus bas ne viennent pas s'y substituer. Ces formes supérieures de vision englobent les autres.

5. *La vision pure.* Patanjali en parle en ces termes :

   > "Le voyant est pure connaissance (gnose). Bien que pur

7. *La vision cosmique*. La nature de cette vision est inconcevable pour

correctement l'équilibre entre les paires de contraires ; elle dénote un manque de pondération.

2. *Le désespoir* est une conséquence du remords ; il provient de ce qu'on peut appeler la nature "mentale non régénérée". L'aspirant a la perception de ce qui devrait être, bien que les obstacles le dominent encore ; il est continuellement conscient de son échec, ce qui

32. Pour surmonter les obstacles et leurs suites, une application intense de la volonté à quelque vérité (ou principe) unique est exigée.i

Ici, l'aspirant au yoga agirait sagement en notant qu'il **[23@73]** y a sept voies conduisant à la réalisation de la paix et permettant ainsi d'atteindre le but. Il sera question plus loin de ces sept voies ; chacune d'elles est particulièrement en relation avec les sept obstacles considérés plus haut.

	Obstacle	Remède
1.	Invalidité du corps	Mode de vie sensé et sain. (I. 33)
2.	Inertie mentale	Maîtrise de la force vitale. (I. 34)

dénotent un parfait équilibre. Toute incapacité corporelle est ainsi surmontée et cette intégralité se révèle dans la nature de la manifestation.

La relation entre les cinq sens (tels qu'ils sont ici synthétisés dans la région de la bouche) et les cinq rayons formant le groupe synthétique régi par le Mahachohan (directeur sur notre planète de l'aspect du troisième rayon) s'avérera lumineusement révélatrice. Les étudiants trouveront un grand profit à appliquer le travail de leur esprit à considérer, d'une part l'analogie existant entre ces cinq rayons et les cinq sens, et d'autre part la bouche en tant qu'organe de la parole. Cette étude, en se poursuivant, démontrera que deux autres organes physiques, le corps pituitaire et la glande pinéale, correspondent aux

La paix de la chitta s'acquiert également par la régulation du prana.

Méthode III. Sutra 35. Le centre situé entre les sourcils

Le mental peut être entraîné au calme par des modes de concentration se rapportant aux perceptions des sens.

a. Un certain nombre de pétales.

inférieure est purifiée et cesse d'être prise en considération.

Cette traduction est particulièrement libre, car les mots sanscrits sont assez difficiles à traduire avec exactitude. L'idée qu'ils impliquent est celle-ci : lorsque les organes de perception et les contacts sensoriels sont continuellement récusés par l'homme réel (qui ne cherche plus à s'identifier à

plan physique procède en grande partie de l'instinct ; celle qu'affecte l'état de rêve astral est surtout sensuelle. La première provient de la race ou du groupe ; l'autre se rapporte au non-soi et à la relation de l'homme avec le non-soi.

Il est encore un état supérieur de conscience onirique, dans lequel entre en jeu une faculté d'un autre genre qu'on peut appeler l'imagination et qui présente

Cette connaissance comporte cinq aspects majeurs :

1. Les formes.
2. Les parties constituantes de la forme.
3. Les forces.
4. Les groupes.

aussi long que pour embrasser un système solaire, qui en est la plus grande. Néanmoins, la méthode de maîtrise est la même pour tous ces niveaux de conscience ; elle consiste en une méditation parfaitement concentrée, conduisant à un empire total sur le mental. La constitution du mental est telle qu'il peut fonctionner à la fois comme un télescope permettant à l'observateur

Ensuite vient la

inférieurs de clairvoyance et clairaudience qui, s'il en est mésusé,

prendre la teinte de la connaissance supérieure et refléter les plus hautes réalités.

Pour arriver à la connaissance des choses subliminales, celui qui perçoit doit tout d'abord prendre conscience de la forme externe ; il doit ensuite passer au-delà de cette forme externe, pour en saisir l'état interne, soit ce qui (étant une force d'un certain genre) suscite l'externalité ; jusqu'à ce qu'il arrive à la cause de l'une et de l'autre. Dans ce sutra, ces trois états sont dénommés :

L'idée	La cause sous-jacente à la forme objective.
Le mot	Le son qui produit la forme.
L'objet	La forme produite par le son pour exprimer l'idée.

Les étudiants feront bien de se rendre compte que ce travail comprend l'état méditatif antérieur et qu'il constitue, du fait que le mental inférieur est

dans la conscience des atomes dont est composée une forme tangible quelconque et, allant plus loin, peut entrer également dans la conscience des énergies qui produisent le corps objectif et qui sont littéralement ce qui a été

contact physiquement et qui est subtilement perçu par les sens. Cet état d'équilibre peut être qualifié à juste titre de substance primordiale irréductible, de matière unie à l'esprit, non différenciée, encore sans forme ni marque distinctive. Le Principe Absolu se trouve encore derrière ces trois états, mais ceux-ci sont tout ce que peut savoir l'homme en manifestation. Dans son commentaire, Vivekananda dit ce qui suit :

> "Les objets grossiers ne sont que les éléments et tout ce **[23@100]**cesprci.ciée,tout 2(es ob@100]-1 sc4.TJ0 -1.1579 TD0.0011 T654.

Le sens, ici, peut être considéré comme indiquant que le mental de l'homme, en ses divers aspects et utilisations, est apte à révéler les choses se rapportant à l'objectivité, mais que seule l'identification avec l'esprit peut révéler la nature et le monde de l'esprit. "Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, Lui l'a fait connaître." [4] La connaissance particulière dont il est question ici (connaissance de Dieu et de l'Esprit indépendamment de toute matière ou forme) est impossible avant que l'homme ait pris connaissance de lui-même en tant que Fils de Dieu, que le Christ en

l'homme en rapport avec les divers groupes septuples d'énergies sur les sept plans du système ; la faculté perceptrice de la vérité étant alors développée, l'homme est de ce fait à l'abri de l'erreur et du danger.

Charles Johnston l'a démontré comme suit, avec clarté et efficacité, dans son commentaire de ce sutra :

"Tout état ou champ du mental, tout champ de connaissance – pour ainsi dire – qu'atteignent les énergies mentales et émotives, est un état psychique, tout comme le tableau mental d'une scène sur laquelle évoluent des acteurs est un état, ou

simple exposé des conditions requises.

Il peut être utile ici de donner un aperçu des divers "yogas", pour permettre à l'étudiant de se former une claire conception de ce qui les distingue, en exerçant ainsi son sens de la discrimination.

a. Le Hatha Yoga.

b. Le Laya Yoga.

Le premier a trait particulièrement au corps physique, à son fonctionnement conscient (à l'exclusion de la subconscience ou de l'automatisme) et aux diverses pratiques donnant à l'homme la maîtrise des différents organes et de l'ensemble du mécanisme caractérisant le corps physique. Le second concerne

méthodes et règles, qui sont :

1. Une aspiration ardente et l'empire sur *l'homme physique*, afin que chaque atome de son corps soit enflammé de zèle et voué à l'effort.
2. La lecture spirituelle, qui se rapporte à la capacité du *corps mental* de percevoir ce qu'il y a derrière un symbole ou de prendre contact avec

donne est la soumission de l'homme inférieur à la volonté du Dieu intérieur. Toutes les méthodes de yogas ont en vue cette fin particulière. Il est nécessaire de garder ce fait bien présent à l'esprit. La "lecture spirituelle" est, dans ce sens, le préliminaire le plus occulte et significatif.

Toute forme est le résultat de la penséecouteTcl". Toute forme voile ou dissimule une idée ou un concept. Toute forme, en conséquence, n'est que le symbole, ou tentative de représentation, [23@125]

d'une idée ; cela est vrai,

système solaire, partout où se

Ce sont
nombre et
prendre co

elle-même, doivent être pris en considération :

1. Le fait du non-soi vers lequel sont attirés les points divins de la vie

C'est le stade allant du sentier de probation ou du S5(sentier)3.de l'état.de Disciple, jusqu'à la troisième initiation. Et l'ancien commentaire poursuit :

"Dans la Salle.de l'Enseignement il est pris contact avec le

l'information voulue. Trois facteurs relatifs à l'unité spirituelle doivent êtres présents à l'esprit :

1.s Les sens doivent être développés.s

2.s Leur récognition doit s'ensuivre, ainsi que leur utilisation.s

3.s Auscours d'une période ultérieure,sl'homme spirituel emploie les sens às la réalisation de son désir, et ce faisant, s'identifie à son dispositif Tw]TJT

que provoquent les émotions ou les recherches intellectuelles ; ils couvrent toute la gamme ou portée de l'expérience sensible, depuis la réaction du sauvage à la chaleur ou un bon repas, jusqu'à l'extase du mystique. Le désir est

surmontée par l'amour, ou sens de l'unité, que la mort, le danger et la peur

plans (physique, astral et mental) et détruit toute convoitise à l'égard des

d'un mauvais usage du principe pensant. Quand ils sont subtilement connus en tant que *graines*

alors plus de retour à l'existence."

Ainsi parla le Béni. Quand le Bienheureux eut ainsi parlé, le Maître ajouta ceci :

"Aveugles devant la Quadruple Vérité aryenne des Choses,

Aveugles et ne voyant pas les choses dans leur réalité,

Long fut notre voyage à travers maintes naissances.

Quand elles sont vues, le cordon de la vie n'est plus.

La racine du Mal coupée, il n'est plus de devenir."

Les quatre éléments ont été définis pour nous dans le texte suivant de la *Doctrine Secrète* (I. 95) :

> "L'œuf doré était entouré de sept Eléments naturels, quatre présents (l'éther, le feu, l'air, l'eau), trois secrets." **[23@142]**

11. Leurs activités doivent être éliminées par le processus de la méditation.

L' "attitude mentale opposée" dont il est q]TJtion dans le précédent sutra, se rapporte nettement aux graines ou tendances latentes qui subsistent dans le corps mental et le corps de désir. Cette attitude mentale doit devenir attitude d'active méditation mentale et de pensée concentrée sur un seul objectif, si l'on veut q]T les activités du corps physiq]T soient également maîtrisées. Ce q]T nous faisons est en grande partie automatiq]T et résulte d'habitudes mentales et

à des activités qui produiront d'inévitables effets, et il restera tout aussi longtemps attaché à la roue de la renaissance, condamné à revêtir une forme. L'étudiant devrait noter avec soin que ces cinq obstacles constituent la cause de toutes les activités de la personnalité inférieure, ou homme inférieur. Tout ce qu'il fait se fonde sur l'un ou l'autre de ces obstacles et il n'est pas d'action accomplie par l'homme moyen dans les trois mondes, qui ne soit une conséquence de l'ignorance et de sa suite d'identifications et réactions erronées.

Quand les obstacles sont surmontés et qu'à l'ignorance, qui est leur champ commun, se substitue la sagesse divine, les effets à l'œuvre sur le plan physique se font de plus en plus rares et les chaînes qui retiennent l'homme sur la grande roue de la manifestation physique se rompent l'une après l'autre. Ces chaînes sont triples, tout comme est triple le champ de l'ignorance, car elles sont les trois grands plans de conscience qui constituent le champ de l'évolution humaine. Quand le champ de l'ignorance devient le champ de l'expérience consciente, quand les chaînes sont ressenties en tant qu'entraves et limitations,

peut s'astreindre à veiller sur ses pensées, afin d'éviter le semis de nouvelles graines et les nouveaux résultats karmiques qui s'ensuivraient en une vie ultérieure.

Il est plus difficile, pour le néophyte, d'avoir raison des graines du karma latent, et c'est là que son Maître peut l'aider, en organisant les circonstances de

provoquera dans la vie du yogi une double discipline, comprenant la ferme décision de pratiquer le non-attachement, ainsi qu'une stricte réglementation de la nature inférieure. Il s'ensuivra une activité mentale dont le caractère aura pour résultat d'enlever tout attrait aux anciens désirs, tendances **[23@151]** et

18. Ce qui est perçu a trois qualités, sattva, rajas et tamas (rythme,

Il est intéressant de noter ici le caractère quadruple des gunas ou qualités (somme totale des attributs ou aspects de la substance de notre système solaire). Cette division septénaire présente une analogie avec les groupes septuples que nous trouvons à travers tout notre univers manifesté. Nous avons d'abord les trois aspects majeurs de la 1 gs0.001de la pensée :

1. La 1 gs0.001sattvique — le rythme, l'équilibre, l'harmonie.
2. La 1 gs0.001rajasique — la mobilité, l'activité.
3. La 1 gs0.001tamasique — l'inertie, la 1tabilité.

se divisant toutes trois en :

1. La 1pécifique — les éléments manifestés, la forme, les sens, les réactions dynamiques,
2. La non89 -1.9ique — les 0.mattras,
3. L'indiquée — la 1 gs0.001primordiale, les 0ttvas, la matière atomique, **[23@156]**
4. L'ins9TT434 ble — la grande Existe.00, somme de toutes les autres.

C01sutra est destiné à passer en revue les éléments techniques des aspects forme de la manifestation, qu'il s'ag43401de la manifestation d'un atome humain ou d'une déité solaire, et il se borne à indiquer le caractère naturellement triple de la substance, sa nature septuple et ses diverses mutations. Il exprime la nature de l'aspect1de la vie divine appelé Brahma par les Hindous et Saint-Esprit par les chrétiens. C'est là le troisième aspect1de la Trimurti ou Trinité, l'aspect1de la matière intelligente et active dont doit être [illegible]

laquelle se trouvent nos formes infimes. C'est la somme de la substance pensante dont nos faibles esprits font partie ; c'est la manifestation intégrale de Dieu à travers le Christ cosmique, dont chaque humble Fils de Dieu est une **[23@160]** partie. De cet insaisissable, de cet inconnu, le mental de l'homme ne peut encore rien concevoir.

20. Le voyant est pure connaissance (gnosis). Bien que pur il considère, par l'intermédiaire du mental, l'idée offerte.

Mention a déjà été faite de l'excellente traduction de ce sutra, donnée comme suit par Johnston : "Le voyant est pure vision. Bien que pur, il regarde au dehors à travers le vêtement du mental." Ganganatha Jha jette plus de lumière encore sur cette idée, par ces mots : "Le spectateur est connaissance absolue et, bien que pur, il perçosuoe 0 Tw[[aburocéd7(ane de l'incelct." L(la)]TJ0 -1

c

méthode de travail ne peut être développée que graduellement. Le spectateur passe peu à peu, à partir des formes et de leur véritable signification dans son entourage immédiat et son monde infime, aux formes diverses du processus du monde, jusqu'au moment où le domaine des causes se trouve révélé, celui des effets ne tenant plus alors qu'une place secondaire.

Le spectateur perçoit d'abord les formes dans les trois mondes. Puis il devient graduellement conscient de ce qui a causé leur présence et du type de force qui leur a donné naissance. Plus tard, il découvre l'idée qui leur est incorporée et, suivant progressivement leur ligne de direction et remontant à leur source originelle, il entre en contact avec les grandes Vies qui sont la cause de la manifestation. Il passe ainsi au-e relà du domaine de l'objectivité, au-e relà des trois mondes – mental, émotionnel et physique – pdans s1(entrs s1(ens s1(dans l

apportent et de la libération finale qui s'ensuit ; il est la cause de leur manifestation et ils sont le résultat du pouvoir de sa propre pensée. Mais,

Cette science du yoga a pour objectif de révéler à l'homme le mode de cette libération et la méthode par laquelle il peut se rendre libre. C'est pourquoi l'enseignement de Patanjali a jusqu'ici visé à désigner la place qui est celle de

ignorancesetsdessesconséquences,séchoue dans sa recherche,selle en vient à uns stadesoùssasquêtesprendsune forme différentes; c'est alors l'âme elle-même quis cherche la réalité. Cela peut s'exprimer ainsi :s

L'identificationsavec le mondesphénoménal etsl'emploi dessorganessdes

d. La pratique des moyens de yoga, ou d'union.

e. Initiation.

f. Réalisation.

g. Union.

26. L'état d'asservissement est surmonté par une discrimination parfaitemnt mintenue.

différents aspects. Elle se base sur une faculté inhérente de discrimination et sur un penchant, profondément ancré, à opposer la "maison du Père" à la condition actuelle du Fils Prodigue. Cette aptitude innée à la "félicité" ou au bonheur est ce qui provoque l'inquiétude et le besoin impulsif de changement sous-jacent à l'impulsion évolutive elle-même. C'est ce qui cause l'activité et le progrès. Le fait d'être mécontent de la condition présente provient du vague souvenir d'un temps de satisfaction et de félicité ;-mci

dont il est question plus haut.

y o g a o u u

cerveau – ce que l'âme sait, voit et comprend. Il en résulte l'illumination complète.

MOYEN I. LES COMMANDEMENTS

30. L'innocuité, la vérité envers tous les êtres, l'abstention de vol, d'incontinence et d'avarice, constituent yama ou les cinq commandements.

Ces cinq commandements sont simples et clairs y et pourtant, mis en pratique, ils rendraient l'hommnt l'h parfait dans ses rapports avec les autres hommes, avec les super-hommes et les règnes sub-humains. Le tout premier commandement, enjoignant d'être inoffensif, forme en réalité un total avec les autres. Ces commandements sont singulièrement complets et s'appliquent à la nature triple ; en étudiant tous ces moyens, nous noterons leur relation avec l'un ou l'autre élément de la triple manifestation inférieure de l'égo.

I. La Nature physique

elle régit les tendances à se porter à l'extérieur vers ce qui n'est pas le soi, ce dont les relations entre les sexes représentent la manifestation sur le plan physique. Il faut cependant se souvenir ici que cette expression est considérée par l'étudiant en occultisme comme n'étant qu'une forme prise par l'impulsion vers l'extérieur, forme qui apparente de très près l'homme au règne animal. Toute impulsion concernant **[23@186]** les formes et l'homme réel, et tendant à relier celui-ci à une forme et au plan physique, est considérée comme un aspect de l'incontinence. Il est une incontinence du plan physique que le disciple doit avoir laissée derrière lui depuis longtemps. Mais il existe aussi de nombreuses tendances à rechercher le plaisir et la satisfaction qui en résultent pour la nature du désir, ce qui, pour le véritable aspirant, est également considéré comme incontinence.

III. La Nature mentale

5. *L'abstention d'avarice*. Ceci se rapporte au péché de cupidité qui, sur le plan mental, est littéralement du vol. Le péché d'avarice est très puissant et peut conduire à un nombre indéterminé de péchés sur le plan physique. Il se rattache à la force mentale, et les mots péché d'avarice constituent une expression globale qui embrasse les puissants et ardents désirs dont le siège est non seulement dans le corps émotif ou kamique (du désir), mais aussi dans le corps mental. Saint Paul résume ce commandement enjoignant de s'abstenir

L'ombre d'un étranger, projetée sur de la nourriture, produit des conditions d'impureté. Ceci se base sur la croyance que certains types d'émanations de force produisent des conditions impures ; et, bien que la méthode employée pour neutraliser ces conditions puisse avoir une saveur de ritualisme désuet, l'idée qui gît derrière cette tradition reste néanmoins toujours vraie. On connaît encore si peu de chose au sujet des émanations de force provenant de l'être humain ou agissant sur le mécanisme humain, que ce qu'on pourrait appeler la "purification scientifique" en est encore à son enfance.

Le contentement provoque des conditions dans lesquelles le mental est au

géométriques enrobant l'âme d'une idée ou d'une pensée, ce qui concerne le

obstacle au processus d'unification.

4. Il faut alors cultiver des pensées contraires aux précédentes ; elles peuvent être aisément décelées, car elles sont directement opposées aux pensées paralysantes.
5. Un triple processus préside à l'entretien de pensées de tendance yoguique conduisant l'homme à la connaissance de son soi réel et à

l'unité et l'harmonie. C'est là le premier stade de l'amour universel, l'effort que l'aspirant fournit sur le plan pratique en vue d'être à l'unisson de tous les êtres. Il commence par lui-même et prend soin d'extirper de sa propre nature toutes semences nuisibles. Il s'attaque donc à la cause productrice d'inimitié à son propre égard et à celui d'autrui. Il s'ensuit tout naturellement qu'il est en paix avec lui-même et que les autres sont en paix avec lui. Les bêtes sauvages elles-mêmes deviennent impuissantes en sa présence, du fait de cet état d'esprit, qui est celui de l'aspirant, ou yogi.

36. Quand la vérité à l'égard de tous les êtres a atteint son point de perfection, l'efficacité de ses paroles et de ses actes devient manifeste.

Cette question concernant la vérité est l'un des plus grands problèmes qu'ait à résoudre l'aspirant, et celui qui tente de ne rien dire qui ne soit strictement exact se trouvera en face de difficultés nettement définies. Au cours de l'évolution, la vérité est entièrement relative et se manifeste progressivement ; elle peut se définir comme étant la démonstration, sur le plan physique, d'autant de réalité divine qu'en pera nei2ote5(nt)7.line stad( )]TJ/TT2 1 Tf

d. Du stade cyclique actuel,

e. De la nature de la forme,

f. De la manipulation de la substance atomique,

l'adepte non seulement voit la vérité en toutes choses, mais encore comprend comment rendre visible cette vérité, contribuant ainsi au processus évolutif et

l'Orient. En disant : "Occupez-vous de vos propres affaires", l'Occident tente d'enjoindre à chacun de nous de ne pas dérober à autrui l'occasion d'agir droitement, de faire face à ses responsabilités et à accomplir son propre devoir ; elle l'amènera à s'abstenir de s'approprier quoi que ce soit appartenant à son frère dans les trois mondes de l'activité humaine.

38. Par l'abstention d'incontinence l'énergie est acquise.

L'incontinence est généralement considérée comme le gaspillage de la vitalité ou de la virilité de la nature animale. Le pouvoir de créevoir plan phyet de perpétuevola race, est l'acte phyme
soit capable. La dissipation des pouvoirs vitaux, résultant du relâchement du mode de vie et de l'incontinence, constitue le péché majeur à l'égard du corps phy; il s'accompagne d'une incapacité à reconnaître l'importance de l'acte de procréation, d'une inaptitude **[23@199]** à ré aux désirs et aux plaisirs inférieurs, et d'une perte de maîtrise de soi. Actuellement, les résultats de cette

nécessaire une traduction un peu plus libre. L'étudiant oriental, plus versé dans la présentation symbolique de la vérité, est, en l'occurrence, moins sujet aux

raffinement.

Nyama) ont affaire au soi inférieur quadruple fonctionnant dans les trois

résulte le perfectionnement des sens et des pouvoirs corporels.

Bien que les deux causes du processus de perfectionnement soient l'aspiration et la purification, celles-ci ne sont cependant en réalité qu'une seule chose et constituent les deux aspects de la discipline du Sentier de Probation.

(ou à être faite à Son image). Elle est une forme objective voilant une pensée, **[23@211]** une idée ou une vérité divines ; elle est la manifestation tangible d'un concept divin. Le but de l'évolution est d'amener cette forme symbolique objective jusqu'à la perfection. L'homme qui sait cela cesse de s'identifier au

la méditation : le confort du corps et la maîtrise du mental. Il convient de noter que l'effort pour atteindre à l'oubli du corps physique par une posture correcte résulte d'un entraînement soutenu, stable et doux, plutôt que d'une violente contrainte du corps en des postures et attitudes inaccoutumées et inconfortables. Quand cela peut être réalisé et quand le mental peut être assez absorbé par la considération des choses de l'âme, la stabilité et l'aisance deviennent alors une caractéristique de l'homme sur le plan physique. Il oublie le véhicule physique et peut désormais concentrer son mental ; cette concentration mentale est alors si uniquement dirigée sur un seul point que

Ces deux sutras concernant la posture contiennent à l'état latent la même idée. L'accent y est mis sur le plan physique et le plan mental ; il y est indiqué que, lorsque ces plans sont correctement ajustés, lorsque l'aplomb sur le plan physique et la concentration sur le plan mental sont réalisés, les couples de contraires ne constituent plus de limitation. Le point d'équilibre est atteint et l'homme est libéré. Les plateaux de la balance de la vie humaine sont parfaitement de niveau et l'homme se tient debout, libre.

MOYEN IV. PRANAYAMA

49. Quand la posture (asana) correcte a été réalisée, elle est suivie d'une maîtrise correcte du prana et d'un processus approprié d'inspiration et expiration du souffle.

Nous abordons ici un sutra qui a suscité bien des malentendus et causé bien du trouble. L'enseignement concernant la régulation du prana est très répandu ; il a provoqué la mise en jeu d'exercices dont le succès était subordonné à la suspension de la respiration. Il faut, pour une grande partie, en chercher la cause dans le fait que, pour l'esprit occidental, prana et souffle sont des termes synonymes, cela n'est nullement le cas. Dans ses commentntres sur les sutras, Vivekananda y insiste de la façon suivante :

"Lorsqu'on s'est assuré une posture stable, il faut dompter et

physique ; ce que nous voyons symbolisé, dans ce corps physique, par le jeu inévitable de l'aspiration et de l'expiration du souffle. Dans l'insistance

alignement sur le
physique forment une uni
3. La transmission de l'énergie, par
les parties du corps physique dense. Ce
sources diverses :
a. De l'aura planétaire. Dans ce cas, il s'agit de prana
cela s'applique donc principalement à la rate et à la santé
physique.
Du monde astral, par la voie du corps astral. Il s'agira alors d'une
force purement kamique, ou de désir, qui affectera en premier lieu
les centres situés au-dessous du diaphragme.
c. Du mental universel ou force manasique. Il s'agira en majeure
partie d'une force de pensée qui sera dirigée sur le centre de la
gorge.
De l'égo lui-même, stimulant principalement les centres de la tête
et du cœur.

éthérique et d'énergie physique dense, dont **[23@223]** l'emploi lui

51 et 11 l'homme qui n'est rien est celui qui ne pense pas comme la majorité, les premiers mots de création de

55. Comme résultat de ces moyens, il s'ensuit la complète soumission des organes sensoriels.

Dans le Livre I, il est donné une indication générale au sujet de l'objectif du Raja Yoga et des obstacles mis à sa pratique, en même temps qu'une indication sur les bénéfices en résultant. Dans le Livre II, que nous venons de terminer, il est spécifiquement question des obstacles ; la méthode à suivre pour les supprimer est indiquée, puis les moyens de yoga sont exposés, cinq d'entre eux sur huit étant considérés et expliqués. Ces cinq moyens, s'ils sont dûment observés, amèneront l'homme à un point où sa nature psychique inférieure est domptée, où les sens sont maîtrisés, et où il peut commencer à entreprendre de subjuguer le sixième sens, le mental.

spécifiquement de la maîtrise du mental et des effets de cette maîtrise. Les

33 *Les qualités*, telles que les diverses vertus, dans l'intention d'éveiller

cerveau, amène l'homme à
concentrée sur un seul po
dirigées vers la réalisation de la
toutes les facultés mentales. Dès lors,

éveillé ; car le cerveau et le mental sont fermement tenus en bride par

illuminer l'ensemble des trois plans dans les trois mondes, au même titre que le royaume de l'âme.

2. *Lucidité de la conscience*. L'homme devient lucide et possède une claire vision. Il est conscient d'un pouvoir croissant en lui, qui lui permettra de traduire et de résoudre non seulement tous les problèmes, mais encore de "parler lucidement", devenant ainsi l'une des forces instructrices du monde. Toute connaissance consciemment acquise par l'illumination de soi, doit être partagée et clairement transmise à autrui. C'est là le corollaire de l'illumination.
3. *Le rayonnement lumineux de la vision pénétrante*. Ceci présente le sujet sous un angle nouveau et des plus importants. C'est la définition de la capacité de "voir à l'intérieur" d'une forme, d'atteindre à la réalité isubje pénétrante est plus que de la compréhension, de la sympathie ou de l'entendement ; ceux-ci n'en sont que les effets. Elle est la capacité de passer au travers de toutes les formes et d'atteindre ce qu'elles voilent ; car cette réalité est identique à la réalité qui est en nous.
4. *L'illumination de l'intellect*. A monte'041 TA mé

l'effort enthousiaste de la personne émotive et instable. Une hâte excessive apportée au développement personnel entraîne certains dangers d'ordre spécifique et bien déterminés. Ceux-ci peuvent être évités si l'étudiant se rend compte que le sentier est long et qu'une compréhension intelligente de chaque stade du sentier a pour lui plus de valeur que les résultats obtenus par l'éveil

constitue une "régression" vers l'état animal et le stade d'enfance de la race humaine. Il est indésirable et dangereux.

9. La séquence des états mentaux se déroule comme suit : le mental réagit à ce qui est vu ; il s'ensuit alors la phase de la maîtrise mentale ; puis vient la phase ou la chitta (substance mentale) réagit à ces deux facteurs. Ceux-ci finalement disparaissent et la conscience qui perçoit se donne libre cours.

Siil'étudiant veut bien prendre connaissance de l'une quelconque des traductions des sutras, il verra que celui-ci est **[23@259]** traduit de diverses façons et que la plupart des traductions sont extrêmement ambiguës ; ce qui peut être illustré par la traduction suivante de Tatya :

> "Provenant des deux séries de la pensée auto-reproductrice résultant du Vyutthana et du Nirodha (respectivement),

faisant ainsi intervenir l'action de la volonté ; il stabilise et maîtrise la

clore. Mais l'assurance est acquise ; cette échappée sur la réalité a été enregistrée par le cerveau et la garantie de la réalisation future est ainsi reconnue.

10. Cette habitude mentale étant cultivée, il s'ensuivra une stabilité de la perception spirituelle.

cependant, l'habitude du recueillement doit d'abord être contractée, et la

b. La révélation de ce que voile à son tour l'aspect conscience (le second aspect). La suppression de ce qui voile l'âme mène à la manifestation de la vie unique. La manifestation du Fils de Dieu conduit à la connaissance du Père. La lumière irradiante du soi supérieur, par l'intermédiaire du soi inférieur, aboutit à la révélation du soi divin, ou spirituel. La gangue enclôt le diamant ; quand la gangue révèle sa gemme cachée et qu'est accompli le travail de la taille et du polissage, la gloire du joyau se révèle à la vue. Quand la plante de lotus arrive à maturité, la fleur s'épanouit et le "Joyau dans le Lotus" (Om mani padme hum) peut être vu au cœur de ses pétales.

Cet aspect symbolique des formes est vrai de toutes choses ; que le symbole soit l'atome de la substance, le minéral ou un arbre, un animal ou la "forme du Fils de Dieu", le joyau, ou premier aspect, y sera

de la nature psychique versatile et du principe pensant.

Ceci constitue une paraphrase, d'ordre très général, de l'idée impliquée, et offre le caractère d'un résumé des idées plus ou moins obscures que contient le texte. Les sutras qui font suite à celui-ci traitent (pour le restant du Livre III) des résultats de la méditation. Les sutras précédents considéraient les obstacles et les difficultés qui doivent être vaincus avant que la véritable méditation devienne possible. La clé de cette victoire, et la différence existant entre les aspirants au sentier, apparaissent dans ce sutra. La constatation de la place approximative que chacun de nous occupe sur l'échelle de l'évolution et la totalisation de son actif et de son passif, sont parmi les activités les plus utiles que puisse entreprendre celui qui prétend au titre d'aspirant. La compréhension du degré atteint et du pas suivant à faire est essentielle à tout progrès véritable.

Johnston traduit ce sutra en ces termes : "La différence de stade est la cause de la différence de développement", et poursuit en disant : "Le premier stade est l'arbrisseau, la chenille, l'animal. Le second stade est l'arbre en

pensée deviendra claire et il se développera un sens de la proportion et un sens des valeurs convenant exactement au point présent du temps. Une récognition

5. La volonté ou Dessein

tout ce qui est sub-humain.

Quand il réagit à la correspondance supérieure de ce qui précède, dont ce qui est inférieur n'est que l'ombre, il entre en contact avec la conscience christique, c'est-à-dire avec l'âme de son être, qui est une avec l'âme de tous les

Maître. La connaissance de l'âme et le pouvoir de travailler avec l'âme de toute chose dans les trois mondes, constitue la marque distinctive de l'Adepte.

18. La connaissance des incarnations précédentes devient accessible quand le pouvoir de voir des images-pensées est acquis.

La portée de ce sutra est considérable, car il donne la base permettant de retrouver la connaissance des expériences passées. Cette base est strictement mentale, et seuls ceuxl3.4 sont axés sur le mental – celui-ci étant maîtrisé – peuvent retrouver cette connaissance, si c'est là leur désir. Le pouvoir de voir des images-pensées ne vient que par la maîtrise du mental, et le mental ne peut

créatrices, en voie de concrétiser le plan du Logos,

se prémunit contre des effets qui, d'une façon ou d'une autre, l'attacheraient nécessairement à la roue de la renaissance. Il se rapproche ainsi de son but, consciemment et intelligemment. Une connaissance directe inspire chacune de ses réalisations, de ses actions, de ses pensées, et aucune d'elles ne l'enchaîne.

Homme au cœur plein de compassion, ces larmes sont les ruisseaux qui arrosent les champs de l'immortelle charité." [9]

3. Eveiller la lumière dans la tête afin que l'aspirant puisse devenir un 3. 0es 0.042s iraienn0.0 actifs,

25. De la méditation parfaitement concentrée sur la lumière éveillée résultera la conscience de ce qui est subtil, caché ou distant.

On trouve à travers tous les enseignements de nature occulte ou mystique, de fréquentes allusions à ce qu'on appelle "*la lumière*". Plusieurs passages de la Bible s'y réfèrent, comme le firent toutes les Ecritures du monde. De nombreux termes s'y appliquent, mais l'espace dont nous disposons ne nous permet de citer que ceux qu'on trouve dans les diverses traductions des *Yoga Sutras de Patanjali*. Ils peuvent être énumérés comme suit :

pénétration et la sagesse qu'il possède, grâce à la transmutation de sa nature

royaume de l'âme. On peut dire ici que l'éveil du centre du cœur amène l'homme à prendre conscience de la source dans la tête, du centre cardiaque. Ce fait, à son tour, conduit l'homme jusqu'au lotus aux douze pétales, le centre égoïque se trouvant sur les niveaux supérieurs du plan mental. Le sentier allant du centre du cœur à la tête

partir du point le plus central de l'Œuf (du monde). Et l'œuf

Les trois centres majeurs sont, même à l'état clos, si puissants chez la personne très peu évoluée, qu'ils ont produit des correspondances physiques, ou glandes. Leur vibration est telle que, chez tous les hommes ils *résonnent* déjà. En résonnant, ils exercent une attraction, et en conséquence, produisent

conséquence un contact intégral avec l'anima mundi. Avec le temps, l'âme s'individualisa davantage en chaque être humain et devint de plus en plus distincte, tandis que dominait l'aspect mental (le grand facteur sélectif). A la fin de cette race-ci, les trois centres principaux seront la tête, le cœur et la base de l'épine dorsale. Au cours de la sixième race, nous aurons la tête, le cœur et la gorge.

Au sein de la race finale des fils illuminés de Dieu, la septième, les centres à travers lesquels ceux-ci travailleront seront : **[23@307]**

avec l'état prénatal et la germination du Christ en tout être humain, les étudiants dont l'intuition est développée verront la correspondance

		glande thyroïde.
3.	Le cœur	le péricarde, les ventricules, les auricules, affectés par la rate.

Les quatre Centres mineurs :

du grand nerf de la gorge – placé juste au-dessous du centre de la gorge (qui se trouve dans le creux ou cavité de la gorge) – il peut obtenir l'immobilité et la rigidité absolues de la forme humaine. De même, par la concentration sur le plexus solaire, il peut prendre connaissance, en pleine conscience, de chaque partie de son corps physique. Me c ceci concerne les siddhis ou pouvoirs inférieurs, avec lesquels l'étudiant en Raja Yoga n'a pas à se préoccuper, car il les considère comme les effets secondaires du développement de l'âme. Il sait qu'ils résultent de l'observation correcte des huit moyens de yoga et en sont, par

qu'encourt l'organisme physique quand l'accent est mis sur leur aspect inférieur et physique.

La véritable signification des sutrac ci-dessus, qui sont ici conjoints, découle de la compréhension du processus de transmutation et du transfert effectué dans le plexus solaire.

L'énergie du centre sacré qui alimente les organes génitaux est, en tempa– i cre

Il se dresse, droit et ferm à l'entrée du sentier ; il en est au point de son évolution ou il peut "s'évader vers le haut" et fonctionner dans la tête.

Dès les premiers âges, la tortue fut le symbole du lent processus créateur et de la longue route de l'évolution parcourue par l'esprit.

D'où la justesse de ce term **[23@313]**
commele plus bas des trois centres mame
représente l'aspect Créateur, ou Brahma, de la divinité, de Dieu le Saint-Esprit, en Sa fonction de stimulant énergétique du corps.

qui leur "donneraient" la lumière. Seul peut les trouver celui qui, ayant allumé sa propre lumière et fourbi sa propre lampe, s'est muni par là des moyens lui permettant de pénétrer dans Leur monde. Le côté plus technique de ce sujet a été fort bien exposé en ces termes par W.Q. Judge :

> "On trouve ici deux postulats auxquels rien ne correspond dans la pensée moderne. L'un d'eux est qu'il y a une lumière dans la tête, et l'autre qu'il existe des êtres divins pouvant ainsi être vus par ceux qui se concentrent sur "la lumière dans

les obstacles de l'espace et du temps."

méditation est entretenue, ils persistent pendant des laps de temps de plus en plus longs, lorsque la stabilité du mental est acquise. Graduellement, la lumière s'irradie en un flux continuel, jusqu'à ce que l'aspirant chemine dans la pleine lumière du jour. Quand l'intuition commence à fonctionner, l'aspirant doit apprendre à l'utiliser, en projetant la lumière qui est en lui sur tous les sujets "obscurs, subtils et distants", élargissant ainsi son horizon, résolvant ses problèmes et accroissant son efficacité. Ce qu'il voit et touche grâce à l'emploi de cette lumière spirituelle doit alors être consigné, compris et adapté à l'usage qu'en fera l'homme sur le plan physique, par l'entremise de son cerveau. C'est ici que le mental rationnel a son rôle à jouer, rôle consistant à interpréter, formuler et transmettre au cerveau ce que l'homme véritable, l'homme spirituel sur son propre plan, sait, voit et comprend. Ainsi cette connaissance devient, en pleine conscience de veille, disponible pour le fils incarné de Dieu, l'homme sur le plan physique.

Un autre côté de cette question, tout aussi vrai et nécessaire, nous est décrit

Cle
23@318]dpssusé
rationnel et il lui est sous-jacent ntal rationnel form

mé,m.

.
n5(nle m)1973-7(n5((ntal r)354(7)-54(tionnel)62(ai; (ilpeout nctionner)3.5(dier
coacenrldesour leacenre géncœur.

du pur feu spirituel, se trouve située dans la glande pinéale. Ce point est le plus bas qu'atteint la pure vie spirituelle, venant directement de la Monade, notre

intuitive de la nature spirituelle.

Nous avons de nouveau ici une paraphrase assez approximative du texte original, mais qui en donne néanmoins l'interprétation correcte.

Nous avons vu dans les sutras précédents que le sentier étroit où l'on doit marcher entre les couples de contraires (par la pratique de la discrimination et de l'impassibilité) est le sentier de l'équilibre et de la pondération, le noble sentier médian. Ce sutra a le caractère d'un commentaire sur ce stade d'expérience de l'âme et il s'en dégage les enseignements suivants : **[23@321]**

Premièrement : que la raison qui nous porte à affronter les couples de contraires et à opter si souvent pour une ligne d'activité ou d'attitude mentale suscitant en nous le plaisir ou la peine, est le fait de notre

2. Le Fils qui révèle, médite et relie l'aspect supérieur à l'aspect inférieur.
3. Le Saint-Esprit adombrant la Mère ; la substance matérielle intelligente, qui fournit les formes à travers lesquelles s'acquiert l'expérience et se poursuit le développement.

L'entité qui fait l'expérience, qui incarne et réalise l'expression divine au moyen de la forme, c'est l'âme, le soi, l'homme spirituel conscient, le Christ intérieur. Lorsqu'il a, grâce à cette expérience, atteint la maturité, il révèle le Père – ou esprit – et accomplit ainsi les paroles du Christ (lorsqu'il répondit à la

cinq plans ; pour de plus amples renseignements, l'étudiant pourra se reporter à ce

4. Intuition 4ème

5. Prise de conscience.

o. *Le quatrième Sens* *le Goût.*

1. Goût physique.

> accomplissements, même quand ils sont à sa portée. Celui qui aspire au but final de la vie, au soulagement parfait de la triple angoisse, comment pourrait-il avoir quelque affection pour ces accomplissements qui vont à l'encontre de ce qui lui fera atteindre ce but."

Dvidedi dit :

> "Les pouvoirs occultes décrits ici et qui seront décrits par la suite... sont des obstacles car ils deviennent une cause de trouble pour le mental, par les sentiments divers qu'ils provoquent. Mais ils ne sont pas entièrement inutiles, pour autant qu'ils constituent de grands pouvoirs bénéfiques, dans les moments d'interruption du samadhi."

Il est d'une certaine valeur pour l'aspirant de savoir ce que sont ces pouvoirs, comment les dominer, comment éviter d'être dominé par eux et comment les utiliser pour le service de son frère et de la Hiérarchie. Cependant, ils doivent être considérés comme des instruments et relégués au domaine de la forme. Il faut se rendre compte qu'ils sont les qualités ou capacités des enveloppes, ou aspect *forme*, sinon ils s'arrogeront une importance imméritée, accapareront une attention injustifiée et se révéleront comme étant des pierres d'achoppement dans la poursuite du développement de l'âme. **[23@327]**

38. Par la libération à l'égard des causes de servitude grâce à leur affaiblissement, et par la compréhension du mode de transfert (retrait ou pénétration), la substance mentale (ou chitta) peut entrer dans un autre corps.

que nous avons cette intéressante triade :

énergie se trouvant au sommet de la tête, entre en activité ; par la maîtrise et le contrôle corrects auxquels elle est soumise, la bonne direction des pranas du corps devient possible et l'homme atteint à la libération ; il s'ensuit par là une absence de contact avec les trois mondes. Les formules verbales employ-es iciet le

gorge au diaphragme. *Le Saint des Saints* est la tête, où se trouve le trône de Dieu, le Siège de Miséricorde et la gloire adombrante.

Lorsque ces trois aspects de la liberté ont été réalisés et que l'homme n'est plus dominé par l'eau, le bourbier ou la vie du plan physique, le "pouvoir d'ascension" est alors acquis par lui et il peut às és onter e
Christ ou l'homme spirituel peut se tenir debout sur la montagne de l'ascension,

solaire et il fut précédé par le souffle du Père, qui mit en action le mouvement ou vibration originel.

Il ï eut donc d'abord le souffle (pneuma ou esprit) qui, heurtant la substance primordiale, provoqua une pulsation, **[23@334]** une vibration, un rïthme. Puis, le mot ou son, par lequel la substance vibrante et pulsatoire se modela ou prit forme, déterminant ainsi l'incarnation de la Seconde Personne de la Trinité cosmique, le Fils de Dieu, le Macrocosme.

Ce processus aboutit aux sept plans de manifestation, les sphères où sept états de conscience sont possibles. Tous sont caractérisés par certaines qualités et se distinguent les uns des autres par des capacités vibratoires spécifiques que désignent certains termes.

La classification suivante pourra être utile à l'étudiant s'il veut bien se souvenir que la triade supérieure est le reflet de la triade divine, et que la triade inférieure constitue le reflet de ce processus divin et représente les trois plans de nos expériences normales. Ces deux triades, celle de Dieu et celle de l'homme, sont reliées entre elles par le plan médian de l'unification ou union par laquelle Dieu et l'homme deviennent Un. C'est le plan christique de la phraséologie chrétienne, le plan bouddhique de la terminologie orientaleee sonne 23@334]

PLANS DE L'ENTREPRISE HUMAINE

Plan I. Logoïque Synthèse.

Il apparaît cependant que l'une de ces méthodes donne le point de vue microcosmique et l'autre le point de vue macrocosmique : or, comme l'aspirant cherche à fonctionner "librement dans le macrocosme" et à transcender ses limitations microcosmiques, c'est à la première catégorie que nous aurons affaire.

En considérant ce sutra et sa clarification grâce à la compréhension de la

sur les divers plans et dans les divers états de conscience. Seul le mystique ou l'aspirant véritables comprendront la nature de ces distinctions.

Tout comme les substances de notre système solaire manifesté sont toutes des différenciations de l'akasha – première différenciation du matériau primordial – ainsi toutes les distinctions se rapportant au son sont des différenciations du son unique ; toutes sont divines dans le temps et l'espace. Mais toutes doivent être entendues correctement ; toutes mènent au AUM et, dans leur totalité, forment le AUM, le Mot de Gloire, le Mot macrocosmique.

Quant à l'étudiant en Raja Yoga, trois voix ou sons principaux le concernent temporairement :

L'akasha est partout. En lui nous avons la vie, le **[23@339]** mouvement et

Ces citations font apparaître les grandes difficultés auxquelles se heurtent

et sur chacun d'eux ; il faut aussi se rappeler que c'est le cas en ce qui concerne l'entendement mental et les modifications du principe pensant ; car le mental est le cinquième principe et l'homme est le pentagramme ; il ne peut donc atteindre (en tant qu'homme) qu'une quintuple illumination. Il y a cependant deux formes supérieures et deux autres modes de perception ; c'est-à-dire les états de conscience intuitif et spirituel. Ce sutra n'a cependant pas affaire à ces dernières. En lui-même, le centre de la tête est double ; il est constitué par le centre entre les sourcils et le chakra supérieur, le lotus aux mille pétales.

L'étude et la compréhension de ce sutra donneraient à l'occultiste blanc l'é0.194Tc0ête ed(t)-7.5(qom)19.52po-23lrTc0ête de cra vai

étlént à lnous,3.93( )19.58eicippot à cl csubsantc àtlé
conn àenn àairts s,.001 qui romcg,.001 o(a)è,.001 9(it le Sel-2.)7.Sages.587(is Age

avec le plan et devenir un magicien blanc. Jusqu'à présent, pour la majorité d'entre nous, cela n'est possible que pour trois de ces **[23@345]** formes ; il est

inférieur. Ces pouvoirs sont :

1. *L'exiguïté* *anima*.

C'est le pouvoir que possède le yogi de se faire aussi petit qu'un atome, de

degré de développement atteint, soit belles, claires et translucides, soit laides,

genres de rapports, et en relation également avec leurs contreparties sur les plans astral et mental. Ces cinq divisions sont les suivantes :

1. *Leur nature*. Il étudie chaque sens en sa double condition ; **[23@351]**

pratique du Raja Yoga. Le royaume de l'âme est connu à travers le mental, tout comme un contact est établi avec le monde objectif par le truchement des sens.

5c *Le but utile*. Lorsque la relation entre les cinq sens et les cinq éléments a été comprise et que la Loi de Vibration a été étudiée et maîtrisée, l'adepte peut alors diriger vers un but utile toutes les forces de sa nature. Il peut non seulement entrer en communication avec toutes les parties de notre système planétaire, mais peut encore utiliser, avec

prophète : "Où il n'y a pas de vision, le peuple périt." Le développement de la vue et la réalisation de la vision intérieure spirituelle constituent le grand objectif de notre race et l'objectif de tout le travail de Raja Yoga. Le mystique peut l'appeler "illumination" et l'occultiste "pure vision", mais c'est une seule et même chose.

Les deux autres sens sont encore

La première grande chose que doive accomplir l'aspirant consiste à prendre conscience de *l'omniprésence* ; il doit se rendre compte de son unité avec tout, et du fait que son âme est une avec toutes les autres âmes. Il doit trouver Dieu dans son propre cœur et dans chaque forme de vie. Puis, en tant qu'initié, il arrive à *l'omniscience* ou toute-connaissance, et les Salles de l'Enseignement et de la Sagesse lui dévoilent leurs secrets. Il devient un Christ, connaissant toutes

L'interprétation de Dvidedi donne encore un autre point de vue :

> "Il devrait y avoir expulsion totale de plaisir ou orgueil, lors des invites faites par les pouvoirs de divers lieux, car il y a

4. Ceux qui ont passé au-delà de tout ce qui précède et se tiennent fermes dans la véritable conscience spirituelle. Ce sont les illuminés, qui ont progressé à travers les sept stades de l'illumination. Voir Livre II, Sutra 27.

Si l'étudiant veut bien étudier maintenant dans le Livre III, le sutra 26 et le commentaire qui en est fait, il aura quelque idée de la nature de ces mondes de la forme et de leurs déités qui président, dont les voix cherchent, par leur séduction, à détourner l'aspirant du sentier pour l'entraîner dans le monde de

extrême. Ou : un moment est le laps de temps qu'il faut à un atome pour quitter la situation qu'il occupe dans l'espace et atteindre le point suivant. La succession des moments est la continuité de leur apparence."

Quand nous pouvons nous rendre compte qu'un atome et un moment sont une seule et même chose et qu'à leur arrière-plan réside le Réalisateur ou Connaisseur de l'un et l'autre, nous aurons trouvé la clé de tous les états par lesquels passe la conscience elle-même, ainsi que de la nature de l'énergie. Nous aurons atteint également à la véritable compréhension de l'Eternel Maintenant et à la juste appréciation de la signification du passé, du présent et du futur. Il nous est dit ici qu'on peut l'acquérir par la méditation concentrée sur le temps et ses unités.

Il pourrait être opportun ici de souligner que les diverses sortes de concentration traitées dans ce troisième livre, ne sont ni applicables ni appropriées à tous les types d'aspirants. Il se trouve que les hommes existent selon seedsteinct et ud equlisés.
udéer eines àuitles tprédstposnt à lcertinsiespiectiearedueSnt gereduuRetouo ICeot
cdstposiion pétriedivein et qàes'pplicqult sàleespace e7.5(et)7TJ0 -1.1504 TD0.0016

ou "souffles", et chaque forme, dans le monde objectif, est

Aspect vie.	Conscience.	Forme.
Essence.	Nature subjective.	Forme objective. e./TT2 1 Tf1 0 1 sc23.5789

qualités distinctives.

Dans son commentaire de ce sutra, Charles Johnston cite saint Columba et écrit :

> "Il en est quelques-uns, bien que fort peu, à qui la grâce divine a accordé ceci : ils peuvent voir clairement, très distinctement et dans le même moment, comme sous un seul rayon de soleil jusqu'au circuit total du monde tout entier avec sa ceinture d'océans et de ciel – la partie la plus profonde de leur mental étant merveilleusement amplifiée."

Des existences moindres peuvent le pressentir en tant que possibilité, mais sans encore en faire d'expérience. **[23@378]**

1.	L'incarnation	La méthode du plan physique.
2.	Les drogues	La libération de la conscience astrale.
3.	Les mots de pouvoir	

vibratoire équivalente à celle de l'objectif supérieur. Il en résulte un changement ou une mutation dans les enveloppes de l'entité pensante, qui se

Nous avons ici la clé de la manifestation elle-même et la raison de toutes les apparences. Tant que la conscience d'une entité (solaire, planétaire ou humaine) ira au-devant des objets du désir, de l'existence sensible, de

ses corps mental, émotif et physique – ses trois aspects inférieurs, l' "ombre" de la Trinité – tout comme son esprit, son âme et son corps sont les reflets des trois aspects divins, le Père, le Fils et le Saint Esprit. Il découvrira que la formation de tous les organes de son corps proviennent de lui,8oussi que toutes les cellules dont ils sont composés ; puis, lorsqu'il étudiera de plus près son problème, il se rendra compte que sa conscience et sa vie pénètrent tout et sont donc à l'origine de myriades sans nombre de vies infinitésimales ; qu'il est la cause de leur groupement en organes et en formes, et la raison pour laquelle l'existence de ces formes peut se maintenir. Il sentira graduellement se lever en lui une compréhession véritable de ce que signifient les mots "fnt

rend compte ainsi des effets karmiques restant à liquider et apprend à éviter la création de nouveaux effets, en n'entreprenant aucune activité qui, dans les trois mondes, "créerait des organes". Il demeure sur le plan mental, persévère dans la méditation, crée en vertu d'un acte de la volonté et non à travers l'inconscience du désir ; et il est une "âme libre", un maître, un homme libéré.

7. Les activités de l'âme libérée sont affranchies des couples de contraires. Celles des autres gens sont de trois sortes.

Ce sutra présente l'enseignement se rapportant à la loi du karma, d'une façon strictement orientale et qui risque de plonger dans la confusion l'étudiant d'Occident. L'analyse de ce que signifient ces paroles et l'étude des commentaires qu'en a fait le grand instructeur Vyasa peuvent servir à en

a. Au plan de la matérialité Le plan physique.

sont là les germes subjectifs qui produisent la forme au sein de laquelle ils fructifient, mûrissent et arrivent à terme. Si les menaces karmiques sont noires, l'homme sera grossièrement égoïste, matériel et enclin à prendre le sentier de

sans commencement connu.

Une autre expression peut être employée en corrélation avec les mots "désir de vivre" ; c'est "la volonté d'expérimenter". Ce désir d'être, cette ardente aspiration vers le devenir, cette incitation à prendre contact avec l'inconnu et le distant, sont inhérents aux vies de notre système (les existences supra-

mentale ou volonté de vivre et le support de la vie ou de l'objet dirigés vers l'extérieur ; en conséquence, lorsque ceux-ci cessent d'exercer une attirance, alors les formes, elles aussi, cessent d'être.

Ce sutra exprime une loi de la nature et il est si clair qu'il **[23@397]** n'exige guère d'explication. Il pourrait être utile, cependant, d'analyser brièvement l'enseignement qu'il apporte.

une autre, la nature du désir en arrive à la satiété et se trouve satisfaite ; l'élaboration d'images mentales et les effets qu'elles produisent disparaissent ainsi peu à peu. En conséquence, la forme cesse d'être, la manifestation n'est plus recherchée et la libération s'ensuit, hors de la maya ou illusion.

12. Le passé et le présent existent en réalité ; la forme assumée dans le concept temporel du présent est le résultat du développement de certaines caractéristiques et elle contient en elle les semences latentes

de toute son expérience passée, s'échelonnant sur l'ensemble du cycle des vies, jusqu'à la vie présente. Le résultat des contacts, des **[23@400]** perfectionnements et des développements qui ont régi l'homme dès l'aube de son individualité jusqu'au cycle de vie actuel, produit ce qu'il est et ce qu'il possède dans le présent. Il faut garder à l'esprit le fait que tous ces facteurs groupés sous l'appellation générale de "caractéristiques", se rapportent à la forme et à sa faculté de réaction à la vie spirituelle qui l'habite.

Elles sont produites sitôt que l'Habitant intérieur peut mettre son empreinte sur la substance de ces formes, les plier à sa volonté et les soumettre. La forme est sujette à certaines activités vibratoires qui lui sont propres, étant inhérentes

physique est si prédominant, que les nombreuses modifications du mental sont toutes orientées vers le même objet.

Lorsque la condition est inverse et que l'homme, sur le plan physique,

véhicule physique ou le corps astral, ne sont pas mauvaises en elles-mêmes. Vues sous certains angles, elles deviennent mauvaises lorsqu'elles sont détournées de leur usage correct. Dans le Livre de Job, c'est la conscience que le disciple avait de ce fait qui l'incita à crier sa peine en disant : "J'ai perverti ce qui était juste." Les deux lignes de développement sont séparées et distinctes, et c'est cela que chaque aspirant doit apprendre.

Quand ceci est compris, il cherche à seconder l'évolution de ses formes de

Les considérations précédentes établissent de façon indirecte l'existence des choses en tant qu'objets extérieurs au mental. Les Vijnanavadi-Bouddhas, qui maintiennent que les choses ne sont que des reflets de notre principe pensant, ne seraient pas d'accord avec cette prise de position. Mais leurs

chemin de la matière ?

4. Suis-je en une période de transition, dans laquelle ma connaissance consciente se trouve transférée de la conscience inférieure à la conscience supérieure ?
5. Quoique étant dans le corps, celui-ci n'est-il pour moi qu'un

ensemble comme l'unité individuelle – fait partie de cette somme. Les diverses unités mentales, depuis le mental de l'atome (reconnu par la science) jusqu'au mental de Dieu Lui-même, en passant par tous les degrés de penseurs et tous les niveaux de conscience, sont à l'origine de toutes les formes pouvant se trouver dans notre système. Tandis que nous travaillons en allant de l'infiniment petit à l'infiniment grand, du microcosme au macrocosme, un état

Là se trouve la clé de nos limitations et la clé de nos succès. La faculté latente, une fois développée, nous révélera un monde nouveau. Les pouvoirs cachés de l'âme, lorsqu'ils seront amenés à leur pleine expression, nous feront connaître un monde nouveau et nous révélerons un ordre de vie et un domaine de l'être dont nous avions jusqu'alors, faute de les voir, nié l'existence. De là résulte, pour tout investigateur des mystères de l'existence, l'obligation de consacrer à sa recherche tous les moyens dont il dispose, de poursuivre ce processus d'épanouissement de l'âme et de développer ses facultés potentielles, s'il veut prendre conscience de la vérité dans toute sa plénitude.

18. Le seigneur du mental, celui qui perçoit, est toujours conscient de la substance mentale constamment active, la cause productrie ce d'effets.

Nous avons dans ce sutrun énoncé qui nous montr la voie conduisant à

devienne capable de réagir à la pensée divine. Nul homme ne doit se désespérer du fait de son incompétence présumée ou de son apparente petitesse, car chacun de nous a la charge d'une certaine partie du plan que nous devons mener à bien ; si notre coopération faisait défaut, il se produirait du retard et de la confusion. Quand un élément miniiuà8(e d'ut m)20écanisiiuà8(e)7.5niid se er tio(ner4.)2(oer4.)2(m)2049(a-225le(m)2049ea-225nut,)396(iliener4.)2éa-225s

inférieure, viennent grossir le flot des forces matérielles qui cherchent à retenir l'âme captive, et ils constituent la grande illusion.

Le mental peut donc être connu dans deux directions ; premièrement, il peut êtrmm connu, rmm le penseurm, l'âme surm son prmoprme plan ; et nt ilspeutvêtre et connu en tant qu'un des véhicules de l'hom

Aucune des enveloppes à travers lesquelles l'âme fonctionne ne possède la connaissance de soi ; elles ne sont que les canaux **[23@414]** grâce auxquels s'acquiert la connaissance et se poursuit l'expérience de la vie. Le mental ne se connaît pas lui-même, car cela présupposerait la conscience de soi ; or, n'ayant

pas le cas il y a cent ans. Mais il demeure en tout cela une grande confusion, résultant de notre tendance moderne à déifier le mental et à le considérer comme le seul facteur important. La science orientale vient à la rescousse et nous dit que derrière le mental il y a le penseur, que derrière la perception on trouve celui qui perçoit et qu'à l'arrièrl'objet observé se tient l'observateur. Ce sujet percevant, ce penseur et cet observateur sont en fait l'égo immortel et impérissable, l'âme en contemplation.

problème spirituel dont la nature nous a été transmise dans le fragment suivant d'un ancien catéchisme ésotérique : **[23@420]**

> "Que vois tu, ô libéré ? De nombreux êtres qui souffrent, Maître ; qui pleurent et crient à l'aide.
>
> Que feras tu, ô homme de paix ? Je retournerai au lieu d'où je suis venu.
>
> D'où viens-tu, divin Pèlerin ? Des plus grandes profondeurs des ténèbres ; puis d'en haut, dans la lumière.

q u ' h o m m e a

Les règles commandant la victoire et les pratiques conduisant au succès

défaite soient égaux pour ton âme, puis jette-toi dans la bataille." [14]

29. L'homme qui développe le non-attachement, même en ce qui concerne son aspiration après l'illumination et l'état d'unité isolée, devient finalement conscient du nuage adombrant de la connaissance spirituelle.

Il est difficile, pour le néophyte, d'être impersonnel lorsque son propre développement spirituel est en cause. Cependant, le sérieux même de son aspiration peut constituer une entrave, et l'une des premières choses qu'il doive apprendre consiste à poursuivre sa route sur le sentier, en observant les règles, en suivant les pratiques, en employant les moyens, en accomplissant sans défaillance la loi et en se préoccupant en même temps, non de lui-même, mais de la vision et du service. Il est si facile de succomber à un désir élevé et d'être si occupé par les réactions et émotions inhérentes à l'aspiration de l'homme inférieur, qu'on peut se trouver rapidement pris à nouveau dans les rets de la nature psychique versatile.

ni nos vertus ni nos vices ne comptent (sauf dans la mesure où nous nous libérons des couples de contraires). Seul compte ce qui nous pousse en avant sur ce sentier qui "brille de plus en plus jusqu'à ce que le jour soit avec nous".

Lorsque l'homme peut détourner les yeux de tout ce qui est physique, émotif et mental ; lorsqu'il peut lever les yeux et les diriger vers ce qui n'est pas lui, il prend conscience du "nuage adombrant de la connaissance spirituelle" ou, selon une autre traduction, du "nuage de pluie des choses connaissables".

Nous trouvons ici, indiqué ésotériquement et présenté symboliquement, le fait que devant l'initié (quelque avancé qu'il soit) se trouve un progrès nouveau à accomplir, un autr